

LEVE-TOI ET MARCHE

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl



RDC : Caritas Congo Asbl en campagne pour la vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses et Centres de Santé Catholiques à Kinshasa

MAI-NDOMBE: cri d'alarme des déplacés des affrontements du conflit communautaire entre Teke et Yaka

RDC : des résultats encourageants de la pisciculture promue par le Réseau Caritas dans 4 Provinces

RDC : les Confessions religieuses interpellent les décideurs sur l'importance de protéger les forêts

SOMMAIRE

Editorial:

- Le dévouement, une qualité de plus en plus rare !

3 - 4

Actualités:

RDC : le Gouvernement congolais associe l'Eglise catholique à la réalisation des projets socioéconomiques en faveur des populations

5

Dossier :

- RDC : Caritas Congo Asbl en campagne pour la vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses et Centres de Santé Catholiques à Kinshasa
- RDC : Les Médecins Chefs de Zones de Santé et leur Staff aux côtés de Caritas pour la vaccination contre la Covid-19 dans les Structures catholiques de Kinshasa
- KINSHASA: ambiance sereine de vaccination à la paroisse Sainte Christine où le Curé se fait vacciner devant ses fidèles
- KINSHASA: des policiers adhèrent à la lutte et se font vacciner contre la Covid-19 au quartier Mombele

6 - 9



Le Chargé de Logistique de Caritas Congo Asbl recevant son vaccin au lancement du projet de « Communication et vaccination contre la Covid-19 à Kinshasa »

Témoignages :

- MANIEMA : le foyer amélioré promu par Caritas facilite la vie des ménagères du Territoire de Kailo
- TANGANYIKA: Caritas Kongolo appuie la culture des maniocs pour l'autonomisation et sécurité alimentaire des Peuples autochtones Pygmées

10 - 11

Développement :

- RDC : des résultats encourageants de la pisciculture promue par le Réseau Caritas dans 4 Provinces
- RDC : les Confessions religieuses interpellent les décideurs sur l'importance de protéger les forêts
- TSHUAPA: pose de la 1ère pierre de construction de l'Ecole primaire Mongala par la Caritas Bokungu-Ikela
- MANIEMA : Caritas-Développement Kindu appuie la rizipisciculture dans le Territoire de Kasongo
- Kwango : Caritas Congo Asbl se lance dans l'élevage des bovins à Takundi
- KWILU : le PSA Kikwit lance le Système d'Information sur les Marchés Agricoles dans le Secteur Kwenge

12 - 18



Le Commissaire Supérieur, Rufin MAPELA, ATA de Djugu, lançant officiellement les différentes activités du projet en faveur des victimes des conflits armés

Urgences :

- KWANGO & KWILU : Mgr Kwambamba et Caritas Kenge au secours des déplacés de Kwamouth
- MAI-NDOMBE: cri d'alarme des déplacés des affrontements du conflit communautaire entre Teke et Yaka
- RD Congo: l'Eglise catholique intervient dans le conflit Yaka et Teke
- MAI-NDOMBE : Caritas Inongo remet des kits scolaires à plus de 500 élèves démunis
- ITURI : Caritas Bunia lance le projet en sécurité alimentaire dans le Territoire de Djugu

19 - 23



Mgr Willy Ngumbi inaugurant la maternité de l'HGR de Kirotshe réhabilité par la Caritas

Santé :

- NORD-KIVU : remise officielle de trois pavillons à l'HGR Kirotshe par la Caritas Goma
- SANKURU : Mgr Djomo bénit et inaugure le bloc opératoire des Cliniques de l'Université Notre Dame de Tshumbe
- SUD-KIVU: Caritas et l'UNICEF de nouveau ensemble contre la malnutrition aiguë sévère dans les Zones de Santé de Kalehe, Katana, Miti-Murhesa et Nyangezi
- TANGANYIKA : 18 enquêteurs et superviseurs formés par Caritas Congo Asbl sur le Suivi Post-distribution des Moustiquaires (PDM) à Kongolo

24 - 25



Cette bénéficiaire a reçu un kit pour ouverture d'une cabine téléphonique pour le compte du PADEMO

Lève-toi et marche » fait parler...

- SUD-KIVU: des individus et groupes vulnérables résistent au recrutement pour l'esclavage moderne grâce à la Caritas

26

Carnet de voyage

- KONGO CENTRAL : le Diocèse de Boma continue à être appuyé par MISEREOR dans le domaine de la Santé

27

Le dévouement, une qualité de plus en plus rare !

Un fonctionnaire dévoué à son service ; un élève ou étudiant dévoué à ses études ; un médecin dévoué à ses malades ; un enseignant dévoué à ses élèves ou étudiants ; ou des parents dévoués pour leurs enfants ; un pasteur (homme de Dieu) dévoué pour ses fidèles ; une Organisation Non Gouvernementale dévouée pour les bénéficiaires de ses actions ; des dirigeants, des militaires ou des policiers dévoués pour leurs administrés... C'est autant de cas illustrant le dévouement. En fait, le dévouement consiste à se consacrer par un vœu à une personne, à un devoir, à une cause, etc. (linternaute.fr).

Si les uns prêtent serment ou font le vœu (médecins, magistrats, hommes de Dieu), d'autres sont liés par le Code de déontologie de leurs corporations respectives. L'objectif visé est de voir ces responsables à différents niveaux et secteurs de la vie "se dévouer" à leur travail, attendu par la nation. Mais, très souvent, c'est la déception. La plupart ne veulent pas rendre service aux autres. Ils font plutôt passer leur intérêt personnel avant celui des autres, de leurs administrés, de leurs fidèles, de leurs militants, de la population ; voire de leurs enfants.

L'amour du prochain devrait alors être le leitmotiv de tout un chacun. En effet, face à la pauvreté, à l'insécurité et à la souffrance dans notre pays, notre première réponse devrait être la compassion qui trouve sa source dans l'amour.

Enracinée dans la Doctrine Sociale de l'Eglise, Caritas Congo Asbl fait de l'option préférentielle pour les pauvres la base de son travail. Le magazine trimestriel de la Caritas Congo Asbl, « **Lève-toi et marche** » N°058, présente un échantillon de l'illustration de cet amour, de ce dévouement pour les autres.

Se dévouer pour la population, c'est notamment la protéger contre une pandémie qui défraye la chronique depuis février 2020. En fait, Caritas Congo Asbl est en campagne, avec le BDOM de l'Archidiocèse de Kinshasa, pour la vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses et Etablissements des soins catholiques de la capitale.

Ce sujet constitue le « **Dossier** » du magazine trimestriel du Réseau Caritas en RDC, « **Lève-toi et marche** », N° 058. Il couvre la période allant de Juillet à Septembre 2022. Au-delà du dévouement de différentes parties prenantes, exprimé tant en paroles qu'en actes, cette édition rapporte l'ambiance de vaccination sur certains sites. Ici, on voit le Personnel de Caritas Congo Asbl et du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kinshasa donner l'exemple en se faisant vacciner au lancement de ce projet y relatif, y compris des journalistes venus couvrir cet événement ; là, un curé se fait vacciner devant ses paroissiens ; et plus loin, des policiers reçoivent le vaccin contre la Covid-19 devant la population qu'ils protègent.

Ces faits édifiants précèdent la rubrique « **Témoignages** » qui nous amène au Maniema où le foyer amélioré promu par Caritas-Développement Kindu facilite la vie des ménagères du Territoire de Kailo. Dans la province de Tanganyika, des représentants des Peuples Autochtones Pygmées témoignent de l'appui à la culture du manioc reçu de la Caritas-Développement Kongolo pour leur autonomisation.

La rubrique « **Développement** » présente les résultats encourageants de la pisciculture promue par le Réseau Caritas dans quatre provinces (Nord-Kivu, Maniema, Kongo central et Tanganyika). Elle nous conduit également dans la Tshuapa où la Caritas-développement Bokungu-Ikela a posé la 1ère pierre de la construction de l'Ecole Primaire Mongala ; ensuite au Maniema où Caritas-Développement Kindu appuie la rizipisciculture. A Kinshasa, les Confessions religieuses interpellent les décideurs sur l'importance de protéger les forêts. Au Kasai, les communautés autochtones et locales du Territoire de Mweka s'impliquent dans le processus de la foresterie communautaire.

Par ailleurs, dans le Kwango, Caritas Congo Asbl se lance dans l'élevage des bovins à Takundi, pendant qu'au Kwilu, le Bureau Diocésain de Développement (BDD) Kikwit lance le système d'Informations sur les marchés dans le Secteur de Kwenge.

Le dévouement, une qualité de plus en plus rare!

De son côté, la rubrique « **Urgences** » nous plonge dans le « **conflit communautaire Teke – Yaka** ». Dans le Mai-Ndombe comme au Kwango et au Kwilu, des déplacés des affrontements dudit conflit lancent un cri d'alarme. Pendant ce temps, l'Eglise Catholique intervient pour apaiser les esprits, notamment par le Cardinal Fridolin Ambongo et Mgr Jean-Pierre Kwambamba. En outre, dans le Mai-Ndombe, la Caritas-Développement Inongo remet des kits scolaires à des élèves démunis. En Ituri, la Caritas-Développement Bunia est engagée dans l'appui d'urgence en sécurité alimentaire et moyens de subsistance pour 2.200 ménages victimes des conflits armés en Zones de Santé de Lita et Fataki dans le Territoire de Djugu.

La rubrique « **Santé** » nous renvoie au Nord-Kivu où trois pavillons de l'Hôpital Général de Référence de Kirotshe, réhabilités par Caritas-Développement Goma, ont été officiellement remis aux Autorités sanitaires locales. Au Sankuru, Mgr Djomo a béni et inauguré le bloc opératoire des Cliniques de l'Université Notre Dame de Tshumbe. Au Sud-Kivu, Caritas se dévoue une fois de plus dans la lutte contre la malnutrition aiguë sévère dans les Zones de Santé de Kalehe, Katana, Miti-Murhesa et Nyangezi. Dans le Tanganyika, des superviseurs et enquêteurs ont été formés sur le suivi post-distribution des Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à Longue Durée (MIILD).

Dans un autre registre, « **Lève-toi et marche fait parler ...** » les efforts permettant aux individus et groupes vulnérables à résister au recrutement pour l'esclavage moderne, particulièrement au Sud-Kivu, grâce à la Caritas.

« **Le Carnet de voyage** » nous fait voyager au Kongo Central où le Diocèse de Boma continue à bénéficier de l'appui de MISEREOR dans la promotion de la santé de la population de cette partie du pays.

Enfin, la rubrique « **Actualités** » se penche sur le lancement par l'Eglise Catholique en République Démocratique du Congo (RDC) des projets socioéconomiques à impact visible dans tous ses 48 Diocèses, grâce au financement du Gouvernement congolais, dans le cadre du Protocole d'accord entre le Saint Siège et l'Etat congolais.

Des sujets intéressants donc dont nous vous recommandons la lecture.

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Ebedilembe, Thadée Barega, Jean Munongo, Christian Nsangamina, André Mathunabo, Alfred Kumbela, Pascal Boketshu, Rosette Nkololo, Kennedy Kayembe, Didier Mapele, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Aimé Lopa, Crispin Naweji, Lydie Waridi Kone, Clément Kayembe, Joseph Kamenga, Davin Kuya, Dieudonné Kalolo, Ir Firmin Mfumba, Ir Archange Ntil Ibamur, Gilbert Nakadindi, Rémy Muteba, Ir Anselme Mambo, Augustin Kandi-Da, Alexandre Mbukala, Abbé Michaël Shosongo

Correspondants occasionnels

Sr Aimée Musenga, Vatican News

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photo de couverture :

Lancement de la vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses et Structures catholiques de la ville de Kinshasa

Couverture arrière:

Promotion de l'accès à l'eau potable par l'aménagement de 30 sources d'eau dans le territoire de Kongolo Légal: YS 3.01009-57218à Mambasa

RDC : le Gouvernement congolais associe l'Église catholique à la réalisation des projets socioéconomiques en faveur des populations



Le gouvernement de la RDC, considérant l'ensemble des services que l'Église catholique rend à la nation congolaise dans le domaine de l'éducation, de la santé et du développement intégral de la personne humaine, a signé un protocole d'accord avec cette dernière pour une durée expérimentale d'une année. Cet accord porte sur l'octroi des subventions trimestrielles aux Diocèses pour la réalisation des projets sociaux et économiques à impact visible en faveur des populations locales à travers les 48 Diocèses de la RDC, pour un montant de 300.000 dollars américains trimestriellement »,

a indiqué le Secrétaire Général de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), Mgr Donatien Nshole, mardi 20 septembre 2022, à l'ouverture de l'atelier de formation des Points Focaux de tous les Diocèses pour une mise à niveau, à l'immeuble Marie Reine de la Paix, à Kinshasa/Gombe.

Mission de la Cellule technique de coordination du programme

Afin d'éviter certains risques pour quelques diocèses liés à diverses raisons, notamment le mauvais choix des projets, l'imprudence des réalisateurs, l'incompétence, etc., et en se référant à l'article 6 de ce même Accord de collaboration en ce qui concerne le pilotage - suivi et évaluation, une Equipe d'appui de la CENCO à la coordination des projets sociaux et à impact visible en faveur des populations locales, est mise



Photo de famille à l'atelier de formation des Points Focaux de tous les Diocèses

en place afin d'assurer la bonne mise en œuvre des projets. Elle travaille avec une Equipe gouvernementale, composée de deux Experts du Ministère des Finances et d'un du Ministère du Budget.

C'est pourquoi la Coordination nationale dudit programme a organisé ces assises de l'immeuble Reine de la Paix.

Cette équipe d'appui va fonctionner sous la coordination du Vice-Président de la CENCO et la supervision du Secréariat général de la CENCO. Les membres de cette cellule technique pourront faire appel aux experts consultants selon la nature des projets à concevoir ou à analyser. Elle est essentiellement composée de : 1 Coordinateur national du programme, Mr Boniface Nakwagemewi ata Deagbo (Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl). Il travaille en collaboration avec deux Chefs de Pools (trois Provinces Ecclésiastiques par Chef de Pool). Il s'agit de Mr Blaise Mbo (pour les Provinces Ecclésiastiques de Kinshasa, Kisangani et Manda-

ka) et Mr André Mathunabo (pour celles de Bukavu, Kananga et Lubumbashi). Deux architectes assureront le suivi des projets et un Comptable financier.

Feuille de route de la Cellule technique

Après l'atelier de formation des Points Focaux, la Cellule technique accompagnera les 48 Diocèses dans la mise en place des propositions des projets pour la phase 1. Il sera question de proposer à l'appréciation des Diocèses une série des projets sociaux bancables avec une dimension d'autofinancement et d'analyser la pertinence et la faisabilité des projets qui seront conçus par les Diocèses eux-mêmes. Ensuite, elle assurera le suivi et évaluation des projets retenus. Enfin, viendra l'élaboration des rapports des activités (rapport mensuel, narratif et financier). Il est aussi prévu la communication sur médias pour la visibilité et la redevabilité de ces projets.

Guy-Marin Kamandji

RDC : Caritas Congo Asbl en campagne pour la vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses et Centres de Santé Catholiques à Kinshasa

« L'une des solutions majeures pour freiner l'évolution de la pandémie de Covid-19 est la vaccination. Malheureusement, la couverture vaccinale par rapport à cette pathologie reste très faible dans notre pays, particulièrement dans la Ville province de Kinshasa, avec moins de 5% de personnes complètement vaccinées (...). C'est ainsi que, voulant s'attaquer à ce défi, Caritas Congo Asbl et le BDOM Kinshasa, le service médical de l'Archidiocèse de Kinshasa, ont décidé, sous les bons offices du Cardinal Ambongo, Archevêque métropolitain de Kinshasa, de se mettre ensemble pour appuyer le Gouvernement congolais dans l'intensification de la communication en faveur de la vaccination contre la Covid-19, de façon à emmener la communauté à se faire vacciner »,

a indiqué Monsieur l'Abbé Aloïs Konde, Directeur du Centre Pastoral Lindonge. C'est en ce lieu qu'il a lancé vendredi 19 août 2022 les activités de vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses, Structures et Centres de Santé de l'Eglise Catholique à Kinshasa, au nom du Cardinal Ambongo,

Cette cérémonie a été rehaussée de la présence du Chef de Division Provinciale de la Santé et de plusieurs partenaires techniques et financiers, des Médecins-Chefs de Zones de Santé, du Personnel de la Caritas Congo Asbl et du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kinshasa. Passant de la théorie à la pratique, plusieurs participants à ce lancement se



Lancement de la communication et vaccination contre la Covid-19 au Centre Lindonge

sont faits vacciner, y compris des journalistes venus couvrir cet évènement.

« Ils ont sollicité et obtenu le financement de la Banque Mondiale, à travers l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de la Santé (UG-PDSS), que nous remercions vivement », a ajouté Mr l'Abbé Aloïs Konde. « Tout en comptant sur la bénédiction de Tata Cardinal pour la réussite de ce projet, je souhaite plein succès aux activités de Caritas pour la communication et la vaccination contre la Covid-19 dans la Ville de Kinshasa », a déclaré pour sa part le Chef de Projet Covid-19 à l'UG-PDSS, Dr Jean-Pierre Lokonga, au nom de son Coordonnateur national, Dr Dominique Baabo.

Défi à relever : vacciner 1.500.000 personnes à Kinshasa

Au nom de la Coordination Technique Nationale de la vaccination contre la Covid-19, son Chargé de Communication, le Professeur Célestin Manianga, a remercié l'Eglise catholique, à travers Caritas pour le succès éclatant déjà remporté dans la

lutte contre les maladies, à travers son Réseau des Bureaux Diocésains des Œuvres Médicales (BDOM) et différentes institutions de formations médicales à la fois conventionnées catholiques et privées appartenant à l'Eglise catholique, ainsi que les actions variées dans ses domaines d'intervention, Urgences, Santé, Développement durable et le renforcement des capacités. L'orateur a relevé que malgré une diminution sensible de l'incidence des cas de Covid-19 constatée jusqu'au mois de mars 2022, la RDC demeure sous la menace de nouvelles vagues et éventuels nouveaux variants de cette pandémie.

Pour prévenir toute émergence de nouveaux cas, le Ministre de la Santé, Hygiène et Prévention, avec l'appui des Partenaires, a développé un plan national d'accélération de la vaccination contre la Covid-19. « Ce plan cible à atteindre 30% de la population âgée de 18 ans et plus, d'ici décembre 2022 », a-t-il souligné. Depuis la déclaration de la Covid-19 en RDC, en mars 2020, le cumul au niveau national est de 92.587 cas, avec 1.396 décès.

(Suite en p.8)

RDC : Les Médecins Chefs de Zones de Santé et leur Staff aux côtés de Caritas pour la vaccination contre la Covid-19 dans les Structures catholiques de Kinshasa



Dr Guelord Lusanga de la Caritas Congo Asbl, présentant le projet

« Il est impossible de mener une vie en paix et digne lorsque notre nation et le monde entier sont sous la menace d'une pandémie comme la Covid-19, dont les conséquences socioéconomiques désastreuses sont connues de nous tous. D'où, la nécessité d'unir nos forces pour combattre cet ennemi commun ». C'est en ce termes que le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Mr Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, rappelant la vision et la mission de son Institution, s'est adressé d'entrée de jeu à ses interlocuteurs suivants vendredi 02 septembre 2022 au centre d'accueil Caritas.

« Il n'est un secret pour personne que cette lutte contre la Covid-19 ne peut réussir sans l'implication de vous tous ici présents : Médecin Chef de Division Provinciale de la Santé, Médecins-Chefs de Zones, Infirmiers Superviseurs PEV et Animateurs Communautaires. Toutes les étapes de la sensibilisation et de la vaccination contre cette pandémie sont sous votre direction », a-t-il ajouté.

C'était à l'occasion de la présentation du projet de « communication et vaccination contre la Covid-19 dans la ville Province de Kinshasa ». Il vise à vacciner 1.500.000 personnes dans la capitale de la RD Congo. Cette vaccination de-

vrait se réaliser en sites fixes dans les Etablissements des soins du BDOM Kinshasa, ainsi que dans les paroisses et autres Structures de l'Eglise Catholique de l'Archidiocèse de Kinshasa (comme sites avancés).

Les encouragements de la Coordination Technique Nationale de la Vaccination contre la Covid-19

Caritas Congo Asbl et son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) de Kinshasa bénéficient ainsi de l'accompagnement de la Coordination Technique Nationale de la Vaccination contre la Covid-19. Son Coordonnateur National, Dr Alain Ngatshi, a commencé son speech par « remercier Caritas pour ce travail que cette organisation a fait et continue à faire dans notre pays pour le développement intégral de l'homme congolais ». Il a reconnu avec fierté être parmi les produits de l'Eglise Catholique, formés dans ses institutions.

« C'est une institution qui a toujours été aux côtés de la population congolaise dans les moments les plus difficiles et les plus sombres de notre histoire. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour cet engagement », a-t-il souligné. Et d'ajouter : « Vous pouvez comprendre ce partenariat que le Gouvernement a établi avec Caritas ; c'est en reconnaissance de la

grande contribution de cette institution dans notre pays ».

Dr Ngantshi a aussi reconnu « le sacrifice et le travail que l'Equipe-Cadre de la Zone de Santé fait dans l'amélioration de la santé de notre population. Toutes les politiques édictées au niveau national doivent être traduites en services au niveau de la base. Et, c'est le Médecin Chef de Zone de Santé (MCZ), les Superviseurs et toute l'Equipe de la Zone de Santé qui doivent travailler, souvent dans des conditions extrêmement difficiles, pour produire cette amélioration de la santé de la population souhaitée ». Au nom du Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, il les a rassurés d'être toujours à leurs côtés, « avec les ressources aussi limitées de notre pays, pour que le minimum de conditions de travail soit accordé aux Zones de Santé pour ce travail qui crée souvent d'attentes sur vous, et parfois, dans une disconnexion entre les moyens qu'on vous apporte et les attentes en termes de résultats attendus ».

Evolution encourageante de la vaccination au pays

L'orateur a souligné que d'avril 2021 à mars 2022, la RDC n'avait vacciné qu'environ 800.000 personnes contre la Covid-19. La RDC s'était retrouvée ainsi le dernier pays, avec la couverture la plus faible dans le monde. Au mois de mars dernier, le Ministre de la Santé Publique a décidé de renforcer la Coordination en mettant en place une nouvelle équipe devant réfléchir sur de nouvelles stratégies de vaccination au pays. « Et cela a été fait. Et, dans les quatre mois qui ont suivi, nous avons été en mesure de vacciner environ 4 millions de personnes. Mais, 4 millions sur une population d'environ 100 millions de personnes, vous voyez que nous sommes encore trop loin des résultats attendus de nous.

KINSHASA : ambiance joyeuse de vaccination à la paroisse Sainte Christine où le Curé se fait vacciner devant ses fidèles



Une fidèle de Ste Christine se vaccine à son tour

Dimanche 04 septembre 2022 a été un jour exceptionnel pour la paroisse Sainte Christine, située dans la Commune de Makala, dans l'Archidiocèse de Kinshasa. En effet, ayant été préalablement informé de l'arrivée d'une équipe conjointe Caritas Congo Asbl et Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kinshasa, le Curé lui accorde la parole.

C'était après la Communion, au moment réservé aux annonces de la semaine. Dr Désiré Ekanga s'exprime ainsi en Lingala, au nom de la Caritas, en présence de ses Collègues Dr Andy et Mme Florence.

« Le Pape François a souligné que se faire vacciner contre la Covid-19 est un acte d'amour. Par cet amour, **Tata** Cardinal nous envoie avec une équipe de vaccination, à travers la Caritas Congo Asbl et le BDOM de l'Archidiocèse de Kinshasa, puisqu'il aime notre Eglise et veut qu'elle soit protégée. Car, si vous voulez vous protéger et protéger votre entourage, il vous faut être vacciné. Nous avons entendu beaucoup des rumeurs contre ce vaccin. Mais, réfléchissons un peu: est-ce que le Pape et notre Cardinal peuvent-ils laisser notre Eglise recevoir un produit nocif? ». L'assemblée répond « Non oooo! ». « Allons donc nous faire vacciner », a-t-il conclu.

Ce message a porté. A la sortie de la messe, le Curé, suivi d'une plusieurs dizaines de fidèles, se rend à la salle de réunion où l'équipe de vaccination était déjà prête. Il se fait vacciner, en toute sérénité. Ce jour-là, 77 personnes ont été vaccinés, dont des vendeurs du marché établi autour de cette paroisse.

Guy-Marin Kamandji

KINSHASA : des policiers adhèrent à la lutte et se font vacciner contre la Covid-19 au quartier Mombele

Le soleil n'était pas encore au zénith ce dimanche vers 11:00. L'ambiance était bon enfant autour du Sous-Commissariat (Sous-Ciat) dénommé « WENZE » au quartier Mombele de la Commune de Limete.

Une équipe de vaccination contre la Covid-19 partie du Centre de Santé Saint Amand est en site avancé devant Sous-Ciat susmentionné.

Les efforts fournis par les Relais Communautaires de l'Aire de Santé ont porté leur fruit. Entre temps, un mégaphone répète en Lingala « la vaccination contre la Covid-19 se fait ici », en soutien à une banderole portant le même message.

Autour des vaccinateurs, l'on voit un policier en train de se faire prendre les signes vitaux, un autre donne ses renseignements sur son identité, un autre reçoit son vaccin, tandis que trois autres se renseignent auprès des Superviseurs de Caritas

Congo Asbl . Des hommes, femmes et jeunes du quartier, voire certains passants, n'étaient pas du reste. Bilan de cette journée: 71 personnes vaccinées. GMK



RDC : Caritas Congo Asbl en campagne pour la vaccination contre la Covid-19 dans les paroisses et Centres de Santé Catholiques à Kinshasa

C'est dans ce contexte que Caritas Congo Asbl a été sélectionnée, vu ses atouts, pour assurer, avec le BDOM Kinshasa, la vaccination de 1.500.000 personnes dans la ville de Kinshasa, dans une durée de six mois : et cela, en ciblant essentiellement les paroisses, Communautés Ecclésiales Vivantes de Base (CEVB), les Universités, écoles, Groupes et mouvements catholiques. Son Secrétaire Exécutif, Mr Boniface Nakwagelwi ata Deagbo, s'est dit conscient de la délicatesse de cette mission, en sa qualité de partenaire privilégié du Gouvernement congolais, particulièrement du Ministère de la Santé.

« Financé par la Banque Mondiale, à travers l'UG-PDSS, ce projet sera réalisé en collaboration avec le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales de l'Archidiocèse de Kinshasa. Il a comme objectif général de contribuer à la réduction de

la morbidité et la mortalité liées à la Covid19 et renforcer la résilience du système de santé face aux épidémies, afin d'atteindre en six mois les 1.500.000 personnes supplémentaires vaccinées dans la ville province de Kinshasa », a-t-il précisé.

Pour cela, Caritas Congo Asbl agira sur deux axes : l'intensification de la sensibilisation en s'appuyant sur les structures Catholiques, et l'amélioration de l'offre de service au niveau des sites de vaccination en stratégies fixe (dans les Etablissements des soins) et avancée (dans les paroisses, CEVB, universités, etc.). Il a exprimé sa gratitude à toutes les parties prenantes à ce projet, tout en invitant chaque citoyen à jouer au sensibilisateur pour réussir ensemble le pari salvateur de se protéger et de protéger son entourage contre cette pandémie.

Guy-Marin Kamandji

RDC : Les Médecins Chefs de Zones de Santé et leur Staff aux côtés de Caritas pour la vaccination contre la Covid-19 dans les Structures catholiques de Kinshasa

C'est dans cette perspective que nous avons pensé à ce qu'a dit le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl, à savoir, ' la nécessité d'unir nos forces pour combattre cet ennemi commun ».

C'est dans ce cadre-là qu'il a été envisagé de « renforcer le partenariat avec la Société Civile, avec les Eglises, en premier l'Eglise Catholique, à travers Caritas, et nos Zones de Santé qui sont à l'avant-plan et le Ministère au niveau national, pour que nous puissions faire accélérer cette vaccination ».

« Caritas vient en appui ; mais, la vaccination est d'abord la responsabilité du Gouvernement, du Ministère de la Santé, de la Division Provinciale de la Santé, avec les Zones de Santé. Voilà pourquoi Caritas a voulu étendre aussi ce partenariat aux Zones de Santé », a indiqué Dr Ngantshi.

Ce dernier a reconnu que la cible de 1.500.000 personnes à vacciner contre la Covid-19 est ambitieuse. Mais, avec une population de plus de 10 millions d'habitants de la ville de Kinshasa, les six mois prévus pour atteindre ce Target sont faisables. « Mais, à condition que nous tous, et en particulier les Zones de Santé, nous nous mettions à fond pour réaliser ce

travail », a-t-il relevé, en se référant à environ 80% qu'on atteint pour la vaccination d'autres maladies (exemple avec la fièvre jaune).

Le Coordonnateur National de la vaccination contre la Covid-19 a fini son allocution en promettant que tout le Gouvernement sera derrière Caritas et ses interlocuteurs pour « créer des conditions de partenariat qui permettent aussi de bien travailler », allusion faite notamment aux équipements qui manquent encore dans les Etablissements des soins retenus pour cette vaccination par la Caritas/BDOM Kinshasa.

Enfin, un jeu de questions et réponses a clôturé cette séance. Il a permis notamment de lever certaines zones d'ombre dans la manière et les moyens de réaliser le travail que la Caritas et le Gouvernement attendent des Médecins-Chefs de Zones, Infirmiers Superviseurs PEV et animateurs Communautaires.

Ces échanges ont suivi la présentation dudit projet, son contexte, ses objectifs, résultats attendus, faite par Docteur Lusanga Guelor, Chargé projet de Caritas Congo Asbl.

Guy-Marin Kamandji

MANIEMA : Le foyer amélioré promu par Caritas facilite la vie des ménagères du Territoire de Kailo

Le foyer amélioré est un dispositif des cuissons des aliments construit pour utiliser les bois énergie, mais, plus économique et moins polluant. La Caritas-Développement Kindu, comme la plupart des membres du Réseau Caritas en RDC, en fait la promotion au sein de la population. Elle est ainsi engagée dans la formation sur l'utilisation et la fabrication des foyers améliorés. L'objectif est d'améliorer les conditions de cuisson (par la diminution de fumée et le temps de cuisson), réduire la quantité de bois que les femmes transportent chaque jour au dos pour la cuisson et réduire les fumées polluantes. Cette activité s'est déroulée dans le cadre du programme d'Agriculture durable et meilleure protection des forêts tropicales en RDC, indique l'ingénieur Fiston Masudi Saido, Chargé de projet dans le programme REDD+. En fait, le programme « Agriculture durable et une meilleure protection des forêts en République Démocratique du Congo », initié par la Caritas Norvège dans le cadre de l'Initiative Interreligieuse pour la forêt tropicale, IRI en sigle, est une alliance internationale et multiconfessionnelle. Il vise à faire prévaloir l'urgence morale et les valeurs religieuses dans le cadre de la lutte mondiale contre la déforestation tropicale. Il est mis en œuvre par un consortium Caritas Congo Asbl, Eglise du Christ au Congo (ECC) et Norwegian Church Aid (NCA), sous le lead de Caritas Norvège. Ce programme est exécuté dans le Territoire de Kailo, Secteur de Balanga, dans les Groupements Basikamba (dans les villages Lokando, Kaboso, Kasubi et Tulungu) et Basilwamba (villages Kiburi 2, Kinungu, Bweni 1, Ombela, Bweni 2, Tobeki et Kimiakimia). La formation sur l'utilisation et la fabrication des foyers améliorés fait partie des activités dudit programme. Les ménages

bénéficient ainsi de la formation continue. Ils apprécient l'impact positif du foyer amélioré, mais ils émettent des doléances sur l'approvisionnement en matériau de fabrication. « Pour répondre à la qualité de l'argile qu'elles utilisent, nous leur demandons de préconiser un jour spécial pour tous les membres (enfants) du ménage par semaine en vue d'aller prendre de l'argile appropriée qui se trouve à 6 km et 9 km de leurs villages », a signifié l'ingénieur Fiston Masudi Saido. Quoi qu'il en soit, les résultats visés sont atteints. Les ménages ciblés savent fabriquer et utiliser les foyers améliorés, avec partage d'expériences dans leurs milieux de vie. Il est appelé en Swahili « *Bembeleza, mafika bora* », traduit littérairement comme « *moindre consommation et bonne cuisson* ». C'est ce que reconnaissent les ménagères suivantes.

Madame Feza, du Village Kinungu, Groupement de Basilwamba : « *J'éprouve de la joie immense depuis que j'utilise ce foyer amélioré. D'abord, puisqu'il consomme moins de bois. Nous parvenons à cuire les aliments avec moins de bois. Du coup, nous les ménagères nous voyons diminuer la charge du bois que nous devrions couper et transporter chaque jour. Actuellement, la consommation ayant diminué, nous parvenons à utiliser durant une semaine la charge de bois qui s'épuisait en une seule journée* ». Mariée et mère de cinq enfants, Mme Feza ajoute que « *le foyer amélioré permet d'obtenir*

des mets bien cuits et de bonne saveur et diminue sensiblement la gêne de la fumée aux yeux ». Seul souci, la qualité de l'argile utilisée.

Mme Elisée Matisho est mariée et mère de trois enfants. « Je suis très heureuse de ce foyer amélioré. Il me fallait trois ou quatre bottes de bois par semaine pour cuire les trois marmites de nos mets quotidiens. La botte s'épuisait en deux journées. Mais, avec le foyer amélioré dont nous avons appris la fabrication, une planche de bois arrive à cuir la viande, les feuilles de manioc et la patte de manioc (Fufu). C'est ce que vous m'avez trouvé en train de faire ici », témoigne la quadragénaire. Elle relève néanmoins que la bonne terre pour fabriquer ce foyer nécessite d'aller la chercher dans le cours d'eau à près de dix kms de son village.

Guy-Marin Kamandji



Madame Feza



Mme Elisée Matisho

TANGANYIKA : Caritas Kongolo appuie la culture des maniocs pour l'autonomisation et sécurité alimentaire des Peuples autochtones Pygmées

Deux corporations des peuples autochtones Pygmées situées à Mbulula dans les villages Sayi et Cantonnier ont réalisé chacune un hectare des champs de maniocs grâce à l'appui de la Caritas-Développement Kongolo, en partenariat avec MISEREOR, dans le cadre du projet "Promotion des droits des peuples autochtones Pygmées à travers le renforcement des capacités éducationnelles, professionnelles et de plaidoyer" .

L'heure est à la récolte des maniocs dans les champs. Sourire aux lèvres, les membres de ces deux corporations se disent très satisfaits pour ces résultats obtenus. Jadis, dépendant de leurs semblables "Bantous" pour leur survie en allant travailler dans les champs de ces derniers, ces peuples autochtones Pygmées sont très fiers d'avoir réalisé pour une fois un champ de maniocs qui leur permettra d'être indépendants et d'assurer leur sécurité alimentaire comme le témoigne Monsieur Albert, Président de la Corporation de PPA du village Sayi : "Nous sommes très satisfaits de l'accompagnement de la Caritas Kongolo à travers ce projet, s'est-il exclamé. « Nous, les PPA étions habitués de vivre au jour le jour de la cueillette et de travailler dans les champs des Bantous pour espérer trouver de quoi vivre avec nos familles ». Et d'ajouter: « Pour la première fois, nous avons pu cultiver notre propre champ et nous voilà en train de récolter les fruits de nos efforts ».



Appui à la culture des maniocs dans les ménages ciblés des peuples autochtones Pygmées pour leur autonomisation et sécurité alimentaire

Pour sa part, Monsieur Buyondwa, Président de la corporation des PPA du village Cantonnier, remercie à travers la Caritas Kongolo, l'organisation MISEREOR pour son soutien à ce projet et suggère que la Caritas leur facilite les démarches pour la commercialisation de leurs récoltes: « *Nous disons merci à MISEREOR à travers la Caritas qui nous accompagne pour avoir accepté de financer ce projet. Nous avons nos récoltes et nous pouvons manger dorénavant à notre faim et nous n'aurons plus à dépendre des autres pour manger* », a dit le président de cette corporation. « *Nous envisageons vendre une partie de nos récoltes dans la Carrière minière de MULUNGIYI, à plus ou moins 30 km et dans les villages environnants où le prix est rémunérateur* ». Et de suggérer : « *Nous souhaitons pour cela que la Caritas nous accompagne dans ces démarches* ». Après séchage et conditionnement, la corporation des PPA du village Cantonnier dispose dans son stock 10 sac de 100kg. A ce jour le sac se négocie à 60.000

Fc environ 30\$ US, et la récolte continue.

Signalons par ailleurs que chaque corporation compte 25 membres qui travaillent en commun dans un champ en bloc. Le projet avait appuyé avec 5000 mètres linéaire des boutures de manioc par corporation.

Rappelons que le projet "Promotion des droits des peuples autochtones Pygmées à travers le renforcement des capacités éducationnelles, professionnelles et de plaidoyer" est mis en œuvre par la Caritas-Développement Kongolo grâce à l'appui financier de l'organisation allemande, MISEREOR, à travers les activités ci-après : la culture vivrière (Manioc), culture pérenne (Bananier, ananas), l'élevage des poules et lapins, l'alphabétisation des adultes, la scolarisation des enfants PPA ainsi que l'apiculture. 1083 ménages autochtones pygmées sont bénéficiaires dudit projet.

Crispin Nawej

RDC : Des résultats encourageants de la pisciculture promue par le Réseau Caritas dans 4 Provinces



Pose de la 1ère pierre de construction de l'Ecole primaire Mongala

Réduire l'insécurité alimentaire et diversifier les sources de revenus des ménages est l'objectif principal qui motive l'engagement de la Caritas Congo Asbl et du Réseau Caritas avec leurs partenaires à investir dans la pisciculture. Il est manifesté particulièrement à travers le programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Diocèses de Butembo-Beni, Kindu, Kisantu et Kongolo (2018-2021), exécuté dans les Provinces du Nord

-Kivu, Maniema, Kongo Central et Tanganyika.

Des milliers de ménages touchés par les résultats encourageants

Le développement de la pisciculture dans les zones d'intervention implique les acteurs suivants : les paysans pisciculteurs, surtout les femmes et les jeunes avec une considération sur la masculinité positive ; les propriétaires terriens, les Services étatiques en charge de l'environnement, de la pêche et l'élevage.

Ainsi, au Diocèse de Butembo-Beni, 200 étangs aménagés ont produit 3.853 kg de poissons en 2021, avec un rendement moyen est de 71kg / are. 457 ménages sont actifs dans les activités de la pisciculture, don't 70 membres de la COOPILU, Coopérative des pisciculteurs de Lubero, parmi lesquels 6 femmes. A la même période, au Diocèse de Kindu, 186 étangs sur 657 aménagés ont produit 28.464 Kg des poissons tilapias nilotica. 636 familles disséminées dans les différents villages de la zone d'intervention du programme

sur les 1.548 accompagnées, soit 41%, ont été touchées par cette activité.

Au Diocèse de Kisantu, l'initiative a débuté en fin 2020. Au total, 345 ménages sont actifs dans cette activité, soit environ 10% des ménages accompagnés. En 2021, 2.135 kg de poissons Clarias et Tilapia ont été produits. 28 étangs ont été aménagés dans les sites de Kinsonia, Kindamba avec une charge d'alévins de 19.500 Clarias et 6.500 Tilapia. Au Diocèse de Kongolo, 456 familles à leadership féminin, soit 51% des femmes accompagnées, et 103 jeunes entrepreneurs sont engagés dans le développement de la pisciculture, soit 15% des ménages accompagnés. L'appui de la Caritas a contribué à l'augmentation de la production piscicole, passée de 920 Kg par hectare à 1.168 Kg, soit 27% d'augmentation. 17 étangs communautaires ont été aménagés dans la zone, avec une charge de 12.600 alevins de Tilapia. Cette activité a commencé en 2018.

Activités phares réalisées

Dans toutes ces quatre Provinces, les activités menées avec l'accompagnement de la Caritas dans ce secteur de pisciculture sont essentiellement les suivantes : sensibilisation des ménages des groupements paysans sur l'importance de la pisciculture, identification du site piscicole, évaluation du coût d'investissement des activités, délimitation et piquetage de terrains, achat de matériel



Récolte des poissons clarias, tilapia et carpes à Musienene/ Caritas Butembo-Beni

(Suite en p.13)

RDC : Des résultats encourageants de la pisciculture promue par le Réseau Caritas dans 4 Provinces

de creusage d'étangs, creusage d'étangs, confection de digues, couverture de digues, chaulage des étangs, confection des compostières, alimentation en eau tout en réservant les voies d'évacuations moyennant les tuyaux de trop plein et canal d'évacuation; chargement/ensemencement des étangs; alimentation des poissons ; entretien des étangs; récolte de poissons. Dans le Diocèse de Kisantu, « il existe une unité spécialisée dans la production des alevins de poisson chat « *Clarias* » doté du matériel moderne, qui set d'approvisionnement. Au niveau du programme, une écloserie a été mise en place avec les moyens locaux. Toutefois, la gestion de température demeure un des problèmes de durabilité de cette innovation.

Perspectives d'avenir



Poissons Tilapia, produits par la pisciculture

Caritas envisage développer la rizi-pisciculture (culture du riz associée aux poissons) afin de surmonter des problèmes notamment liés à l'intensification agricole, l'amélioration de la sécurité alimentaire et la lutte contre le changement climatique par la valorisation des bas-fonds. Ainsi, les actions seront plus orientées vers l'engraisement des poissons, les essais de domestication des poissons d'eau douce (rivières, fleuve Congo) dans les étangs piscicoles des paysans, la formation aux techniques de fumage et séchage des poissons, la mise en place d'unité de fabrication d'aliments des poissons.

Difficultés rencontrées

Des difficultés ne manquent pas dans la réalisation de la pisciculture. L'on peut citer notamment les catastrophes naturelles (inondation, tarissement des étangs), insuffisance d'expertises et des outils adéquats dans les domaines de transformation et conservation des poissons, des techniques de production de poissons d'étangs. L'on peut relever également l'alimentation des poissons ; le vol des poissons et la présence des prédateurs ; la faible libération des frais d'adhésion, des parts sociales et des crédits d'alevins par les membres de coopératives; le prix élevé d'alevins (*Clarias* : 0,3 \$US/tête, carpes : 0,4 \$US/tête et tilapia : 0,2 \$US/tête) ; la concurrence du prix des poissons des pisciculteurs avec les poissons importés (Thomson en prévenance de la Namibie)

; les alevins importés de l'Ouganda (pour le cas du Diocèse de Butembo-Beni), ce qui occasionne des pertes énormes dues aux longues distances et aux mauvaises conditions de transport.

Il y a aussi l'écoulement difficile des poissons frais dans les différents villages moins peuplés, avec des revenus modiques, sans oublier la vétusté des voies routières.

Il sied de noter en outre que l'approvisionnement en alevins dans les structures spécialisées est très coûteux. Les ménages et leurs groupements engagés dans l'engraisement des poissons sont butés aux problèmes d'accès aux aliments spécialisés.

Ce projet est exécuté dans les provinces du Nord-Kivu, du Maniema, du Kongo Central et du Tanganyika, avec l'accompagnement de Caritas Congo ASBL à travers la Service de Promotion du Développement pour améliorer la sécurité alimentaire et la capacité économique des personnes vivant dans la pauvreté. Il vise 7.200 ménages paysans, soit 43.200 personnes. Il est financé par l'Agence Norvégienne de la Coopération Internationale (NORAD), à travers la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 25.983.583 Couronnes Norvégiennes, soit environ 2,5 millions d'Euros, pour une durée de 4 ans (2018-2021).

Guy-Marin Kamandji

TSHUAPA : Pose de la 1ère pierre de construction de l'Ecole primaire Mongala par la Caritas Bokungu-Ikela



Pose de la 1ère pierre de construction de l'Ecole primaire Mongala

Monsieur l'Abbé Stéphane Basanga, Coordonnateur de la Caritas-Développement Bokungu-Ikela, a posé samedi 23 juillet 2022 la première pierre pour la construction de l'Ecole primaire Mongala à Ikela. Il s'agit d'une école conventionnée catholique, située dans la paroisse Saint Michel, au centre du Territoire d'Ikela, à environ 450 km de

Boende, chef-lieu de la Province de la Tshuapa. Ce projet est financé par la Conférence Episcopale Italienne.

Le bâtiment en construction comptera huit salles de classes, avec en plus une salle des réunions, un bureau administratif et des installations hygiéniques.

Il sied de signaler que l'Ecole primaire Mongala est mécanisée par l'Etat, avec quelques enseignants pris en charge par le Gouvernement, et d'autres par les parents. C'est aussi cette dimension de la prise en charge par les parents qui faisait fuir certains enfants et a motivée la Caritas à initier ce projet.

En outre, le projet de construction de cet établissement scolaire se justifie par le souci de promouvoir l'éducation de base. « Si les enfants n'étudient pas dans de bonnes conditions, c'est l'avenir d'un pays qui sera sacrifié », a indiqué l'Abbé Coordonnateur Basanga. « Nous remercions Mgr Toussaint Iluku, notre Evêque pour avoir porté ce projet. Nous exprimons également notre gratitude à la Conférence Episcopale Italienne pour l'attention et le financement de ce projet », a-t-il souligné.

Guy-Marin Kamandji

MANIEMA : Caritas-Développement Kindu appuie la rizipisciculture dans le Territoire de Kasongo

Dans le cadre de la réduction de la déforestation et valorisation des terres de bas-fonds, Caritas-Développement Kindu s'est engagée dans la promotion de la rizipisciculture. 136 ménages piscicoles en bénéficient. Ils ont semé la variété NERICA 4, sur 137 ha, dans le Territoire de Kasongo, Chefferie de Basongo 1, Groupement Tchaba, dans les villages Kieshi, Samba, Nvunai, Kiloba,... En effet, « avec la rizipisciculture, il y a une double production : les poissons et le riz. D'autres avantages sont la dimi-

duction du coût d'achat d'alimentation de poissons, le sédentarisme, .etc. », a indiqué l'Ingénieur Jean-Pierre Bilongo, Superviseur du Programme de Sécurité Alimentaire à la Caritas-Développement Kindu.. Il a ajouté que « ces champs sont pour les ménages piscicoles individuels. La superficie globale de leurs champs est de 137 ha. Cette culture participe à la lutte contre la déforestation; car, on sème toute l'année et on ne coupe pas les arbres dans l'espace où on pratique cette culture ». Caritas-Développe-



ment Kindu appuie les ménages bénéficiaires par la dotation en alevins et en renforcement de capacités.

Guy-Marin Kamandji

RDC : Les Confessions religieuses interpellent les décideurs sur l'importance de protéger les forêts



Vue partielle des participants à l'atelier de lancement de renforcement et de promotion des voix des confessions religieuses

Un atelier de renforcement et de promotion des voix des confessions religieuses avant, pendant et après la 27e Conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) s'est tenu lundi 03 octobre 2022 dans la salle de Conférence de l'Église du Christ au Congo. L'objectif principal était celui d'élever les voix des confessions religieuses comme un seul corps pour interpellier les décideurs sur l'importance des forêts et l'urgence de les protéger ainsi que leurs gardiens.

Cet atelier s'inscrit dans l'initiative interreligieuse pour les forêts IRI-RDC.

Tout a commencé par la prière œcuménique, suivie de l'hymne national. Le mot de bienvenue

et de circonstance a été prononcé par le Révérend Pasteur Éric NSENGA de l'Église du Christ au Congo (ECC).

Deux exposés étaient à l'ordre du jour

Le premier exposé a été axé sur la présentation de IRI, la situation des forêts dans le monde, l'urgence de protéger les forêts tropicales, le rôle des Confessions religieuses, des chefs traditionnels et des peuples autochtones au-delà des COP, information sur

les principales thématiques de la COP27 émanant des résolutions de la COP26 pour la RDC.

La seconde intervention a concerné la présentation de la note d'orientation des chefs religieux à la COP27, suivie de l'enrichissement des chefs religieux et adoption de la Note d'orientation.

Signalons que l'initiative interreligieuse pour les forêts tropicales est une alliance internationale et multiconfessionnelle qui vise à faire prévaloir l'urgence morale et les valeurs religieuses dans le cadre de la lutte mondiale contre la déforestation tropicale.

Le mot de clôture de ces assises a été prononcé par Mgr Donatien NSHOLE, Secrétaire Général de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), avant l'hymne national et la prière œcuménique de clôture.

Sr Aimée Musenga (CP)



Les Secrétaires Généraux de la CENCO et de l'ECC

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

Site web : www.caritasdev.cd

Twitter : @CaritasCongo

Facebook : @CaritasRDCongo

Instagram: Caritas_rdCongo

YouTube : Caritas Congo Asbl

KASAI : Les communautés autochtones et locales du Territoire de Mweka impliquées dans le processus de la foresterie communautaire

L'atelier de la cohabitation et renforcement des capacités des autochtones du territoire de Mweka sur le leadership, tenu récemment à Tshikapa dans la Province du Kasai, a permis aux communautés autochtones et locales de relancer le processus de constitution et dépôt des dossiers de la demande du titre de la Concession Forestière Communautaire et Locale (CFCL) de Batwa Kadimba dans ledit territoire.

Il a aussi permis d'identifier les éventuels conflits liés à l'utilisation de la forêt et des ressources des terroirs et de présenter la carte des limites de l'initiative de la CFCL/APAC Batwa Kadimba.

Ces assises ont été conclues par la signature d'une déclaration, sous le nom de « *Déclaration de TSHIKAPA* », qui expose les engagements pris par toutes les parties prenantes dans le but de sécuriser la forêt de Batwa Kadimba.

En guise de rappel, cette activité est inscrite dans le cadre du Projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en République Démocratique du Congo (PACDF/DGM RDC).

Elle a été réalisée par l'Alliance Nationale d'Appui et de Promotion des Aires et Territoires du Patrimoine Autochtone et Communautaire en RD Congo (ANAPAC-RDC) qui a signé un contrat avec Caritas Congo Asbl pour accompagner les Peuples Autochtones et les Communautés Locales dans le processus de la reconnaissance formelle de leurs Concessions Forestières et des Aires de Conservation et Patrimoine Autochtone et Communautaire.

L'objectif global poursuivi par cet atelier a été de contribuer à la reconnaissance et à la sécurisation des concessions forestières et aires de conservation et de patrimoines autochtones et communautaires dans le territoire de Mweka.

En fait, cet atelier a réuni 42 personnes parmi lesquelles 6 femmes et 36 hommes leaders locaux issus de la forêt Batwa Kadimba et des représentants de l'organisation ANAPAC, ainsi que des autorités politico-administratives.

Pendant trois jours, soit du 11 au 13 août 2022, les travaux ont été facilités par l'équipe de l'ANAPAC

RDC venue de Kinshasa. Le Délégué du comité de pilotage du territoire de Mweka dans son mot, au nom de participants lors de la clôture de l'atelier, souligné que l'engagement de chaque acteur est nécessaire pour arriver à la paix et à la sécurisation de la forêt Batwa.

Selon le mot des participants, cet atelier a identifié certains cas des conflits qui sévissent dans les communautés autochtones de Batwa Kadimba, et proposition des solutions pour atténuer la crise.

Les exposés qui ont marqué les travaux ont donné de l'éclairage aux participants sur les phases de la cartographie participative dont la prospection, les consultations, production et validations des esquisses des cartes, collectes des données, traitement, analyse et production du premier draft, ainsi que la validation de la carte par les voisins et communautés détentrices.

Une recommandation formulée lors de cette rencontre demande aux délégués de la communauté présente à l'atelier d'organiser les assemblées avec les autres membres de la communauté de Batwa afin de cibler la partie de la concession qui sera ériger en CFCL.

Une autre recommandation consiste à dépêcher un expert cartographe à Batwa Kadimba en vue d'accompagner les communautés à produire une carte consensuelle répondant aux obligations de la loi et ne dépassant pas 50.000 ha et s'assurer de sa validation par la communauté.

Paris Mona



Ambiance lors de l'atelier de la cohabitation et renforcement des capacités des autochtones

KWANGO : Caritas Congo Asbl se lance dans l'élevage des bovins à Takundi

Le processus de mutation de premiers bovins de la Caritas Congo Asbl, commencé depuis deux semaines, a abouti vendredi 09 septembre 2022. Sept bovins, dont deux mâles, parties de la localité de Kolokoso, ont été installés dans le kraal à Takundi, à environ 108 kms de la ville de Kenge, chef-lieu de la province du Kwango. Trois vachers ont ainsi pris possession de leur quartier, dotés d'outils de travail, des provisions, des produits vétérinaires de premiers soins, des biens non alimentaires pour faciliter leur vie quotidienne.

Une équipe de trois personnes a été constituée pour s'occuper de l'alimentation, des soins et de la surveillance des animaux mis à leur charge.

Le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Mr Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, a tenu à assister à cette installation. Confiant cette activité à Dieu : « Tu as créé la Caritas Congo Asbl pour combattre la pauvreté de ton peuple. Et c'est dans ce cadre que nous lançons cet élevage de gros bétails. Nous te demandons de le bénir au nom de



Vue partielle du kraal de la ferme de Caritas Congo Asbl à Takundi

Notre Seigneur Jésus-Christ », dont la grâce a été sollicitée pour multiplier ce cheptel « afin que sa reproduction profite aux plus vulnérables pour la gloire de Dieu et l'honneur de notre Eglise ». Le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a loué le travail réalisé par ses Collaborateurs pour les divers appuis apportés en vue de la réalisation de ce projet.

« C'est depuis le 02 septembre 2022 que nous étions en route pour Kolokoso. Il fallait parcourir plus de 100 kms. Certaines bêtes marchaient difficilement. Il fallait faire des navettes par véhicule. Ça nous a pris presque deux semaines. Aujourd'hui, elles arrivent à la ferme de Caritas

Congo Asbl. C'est une joie parce que les bêtes n'ont pas perdu de poids. Nous remercions toute l'équipe de mutation, pilotée par Mr Pascal Boketsu, le Responsable de la Logistique de la Caritas Congo Asbl », a indiqué Frère Emmanuel Nkissi Ndikisa, Ingénieur-agronome de formation et expert local en élevage des bovins. Il n'a pas manqué de saluer la présence du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl, « l'initiateur de ce projet ».

Pour mémoire, la ferme de la Caritas Congo Asbl est située au village Tandudi, Groupement Takundi, aux abords de la rivière Kwango, en Territoire de Kenge, province de Kwango. Sa terre argilo-sablonneuse, de couleur noirâtre, est bien indiquée pour les cultures vivrières (manioc, arachides, haricot) ainsi que pour les cultures pérennes (palmier à huile). C'est aussi une grande prairie, avec de l'herbe tendre pour les espèces bovines. Caritas Congo Asbl pourrait dans l'avenir y élever les caprins et les ovins, grâce à la présence d'une diversité d'herbes et points d'eau.

Guy-Marin Kamandji



Installation des vachers de la ferme de Caritas

KWILU : Le Projet de Sécurité Alimentaire /PSA Kikwit lance le Système d'Information sur les Marchés Agricoles dans le Secteur Kwenge

Dans le cadre du renforcement de la surveillance des marchés au regard de leur rôle de plus en plus croissant dans la sécurité alimentaire des ménages et dans ce contexte de déficit chronique de production, le Bureau Diocésain de Développement (BDD Kikwit département socio-économique de la Caritas Kikwit, avec l'appui financier de la Caritas Autriche, a mis en place un dispositif de collecte régulière de données sur les marchés dans la zone d'intervention du Projet de Sécurité Alimentaire dans le diocèse de Kikwit (PSA Kikwit).

Le dispositif mis en place intègre au moins 4 marchés ruraux de la zone d'intervention (Kindundu, Kwenge Secteur, Bipangu et Kimbangi) ainsi que 4 marchés urbains de la ville de Kikwit (Kazamba, Camp Bikobo, Ville Basse et Grand marché) sur lesquels la collecte de données est faite de façon hebdomadaire avec des appareils cellulaires. Les prix des produits agricoles sont suivis au total dans 8 marchés.

En outre, un bulletin d'information sur les prix et les marchés, sur les quantités et d'autres charges liées à la vente des produits agricoles largement commercialisés dans les marchés urbains et ruraux (en gros et en détail) sera publié chaque semaine.

Ces informations régulières seront communiquées via des SMS, tableaux d'affiches, médias, etc.,



Un des 37 récepteurs pour la diffusion des prix et marchés auprès des ménages bénéficiaires du projet

aux agriculteurs, commerçants, décideurs et autres personnes intéressées.

L'objectif principal du SIMA est de permettre notamment aux producteurs accompagnés par le PSA Kikwit de renforcer leur pouvoir de négociation face aux commerçants et transporteurs en vue d'en tirer les bénéfices à travers la création des conditions nécessaires pour une amélioration de l'agriculture familiale et une rémunération juste et équitable du travail des paysans.

Pour ce faire, durant le mois de juillet dernier le Superviseur du Projet, l'Ingénieur Archange NTIL IBAMUR est passé dans toute la zone d'intervention du projet pour former les collecteurs et récepteurs 1 sur le mode de fonctionnement de la plate-forme d'échanges entre les collecteurs → centre de gestion, centre de gestion → récepteurs 1.

Cette formation s'est donc déroulée en deux étapes. La première a consisté à expliquer les notions théoriques et la seconde était des descentes sur les différents marchés identifiés pour la pratique. À l'issue de la formation, chaque collecteur a bénéficié d'un kit cellulaire et des forfaits mensuels pour faciliter ce travail.

Concernant son fonctionnement, il y a la mise en place de :

- Un gestionnaire de la centrale du SIMA au niveau de Kikwit qui doit s'assurer que les informations lui relayées sont vraies et actualisées avant l'encodage et diffusion.
- Un collecteur urbain pour le marché de Kikwit et 3 collecteurs ruraux d'informations sur les prix et marchés des produits agricoles ;
- 37 récepteurs pour la diffusion des prix et marchés auprès des

ménages bénéficiaires du projet.

- Ainsi, le SIMA vise à aider les paysans à :
- Bien faire le choix de la filière économiquement rentable dans son milieu respectif ;
- Réduire les risques liés à la commercialisation de leurs produits agricoles ;
- Bien décider où vendre leurs produits agricoles ;
- Vérifier que les prix offerts sont conformes au cours d'une période bien déterminée d'un marché à un autre ;
- Décider s'il convient ou non d'emmagasiner leurs produits ;
- Décider de l'opportunité de produire « hors saison ».

Depuis son lancement, on note certaines retombées positives comme le cas au marché rural du village Kindundu où, grâce à la concertation avec le chef de marché qui est en même temps collecteur des prix, les paysans ont harmonisé autour de l'unité de mesure de vente de manioc et son remplissage pour aboutir à un prix uniforme et ainsi bannir les pratiques des prix qui étaient jadis fixés selon la tête du client.

Pour rappel, le PSA KIKWIT, géré par la Sœur Chantal Mukiampele, bénéficie de l'appui financier de la Caritas Autriche et est exécuté localement par la Caritas Kikwit, à travers le Bureau Diocésain de Développement depuis 2021, pour une durée de 4 ans. Il appuie 905 ménages regroupés au sein de 37 Organisations à Base communautaires (OBC) et poursuit comme objectif de contribuer à l'ODD2 : éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable (...).

Archange NTIL IBAMUR
Superviseur PSAK

KWANGO & KWILU : Mgr Kwambamba et Caritas Kenge au secours des déplacés de Kwamouth



Mgr Jean-Pierre Kwambamba, Evêque de Kenge, a rendu récemment une visite de réconfort aux déplacés de la crise de Kwamouth se trouvant à Kenge et à Bandundu-Ville. A sa suite, son Organe technique chargé de la Pastorale Sociale, la Caritas-Développement Kenge a assisté mardi 20 septembre 2022 les déplacés de Kwamouth, avec des biens vivres et non vivres suivants : poissons salés, haricots, sel de cuisine, huile végétale, sucre, manioc, ainsi que des habits, gobelets, seaux, etc. 101 personnes ont bénéficié de cette aide de la Caritas Kenge, dont 29 hommes, 33 femmes et 39 enfants.

C'était en présence du Vice-Gouverneur du Kwango, du Ministre provincial de la Justice et Droits humains, des Députés provinciaux, des Autorités politico-administratives ainsi que des agents de la Caritas Kenge. « Pour ceux qui ne le savent pas, Bandundu-ville se trouve dans le diocèse de Kenge. Nous avons cette particularité d'avoir deux chefs-lieux de provinces dans notre ressort; Kenge, le chef-lieu de la province de Kwango et Bandundu-ville le chef-lieu de celle de Kwilu », a indiqué en substance Mgr Jean-Pierre Kwambamba, ajoutant par ailleurs que son diocèse s'étend sur trois Provinces.

Cette assistance de la Caritas a été suivie de la consultation des enfants et femmes malades parmi ces déplacés de Kwamouth par Monsieur l'Abbé Docteur Charles Muyolo, Coordonnateur adjoint de Caritas-Développement Kenge. 24 déplacés ont ainsi bénéficié des soins appropriés à l'hôpital général de Kenge, pour le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kenge.

Plaidoyer pour une réponse humanitaire plus conséquente pour les déplacés

Pour rappel, les violences entre communautés enregistrées dans la cité de Kwamouth et les fermes agricoles environnantes depuis la fin du mois de jui-

let 2022, ainsi que les actes d'extrêmes violences perpétrées dans la localité de Masia-Kwa le 19 août ont eu pour conséquences : incendies d'habitations, destruction et pillages des moyens de subsistances des populations, atteintes à l'intégrité physique, atteintes à la vie et des déplacements forcés de population, lit-on dans le rapport de la mission inter-agences dans la Province de Mai-Ndombe (Territoires de Kwamouth et Bolobo), du 1er au 03 septembre 2022. D'autres actes d'atteintes et de violations de droits de l'homme ont également été rapportés - dont des violences sexuelles – commis dans certaines fermes/villages (Ndjene, Liduma, Aviation, etc.).

Fuyant les atrocités, certains déplacés sont arrivés à Kinshasa (Maluku). D'autres, estimés à 5.881 personnes se trouvent présentement à Masiambio, Kin-



Des déplacés de Kwamouth exténués et en détresse

siele, Kenge et Bandundu-ville (Provinces du Kwilu et du Kwango). Ils vivent dans des conditions humanitaires catastrophiques.

Caritas Kenge plaide pour une réponse humanitaire plus conséquente en faveur de ces déplacés. « Ils ont besoin de notre solidarité et de notre partage dans tous les secteurs de la vie (Santé, Eau-Hygiène-Assainissement/Wash, Protection générale, Protection de l'enfance, Protection LTP (logement-terre-propriété), Protection VBG/EAS, Education, Moyens de subsistance, Sécurité alimentaire, etc.) », a souligné M. l'Abbé William Lupanda, Coordonnateur de la Caritas-Développement Kenge.

Aux dernières nouvelles, la Gouverneure de la province de Mai-Ndombe a rassuré la population du retour au calme entre les communautés en conflit, pendant que d'autres sources relèvent le renforcement des forces de sécurité dans cette province.

Guy-Marin Kamandji

MAÏ-NDOMBE : Cri d'alarme des déplacés des affrontements du conflit communautaire entre Teke et Yaka



Des déplacés désespérés après des attaques meurtrières avec incendies des habitations

C'est depuis le début du mois d'août 2022, qu'on assiste à des affrontements entre les communautés Teke et Yaka dans la Province de Maï-Ndombe, territoire de Kwamouth au Nord-est de la ville province de Kinshasa. Selon des sources locales, près de 70 personnes ont été tuées depuis le début de ces violences. En outre, le Cadre de Concertation de la Société Civile indique que le nombre des déplacés dans la province du Kwango a atteint 18.084 personnes, au 09 septembre dernier.

Ces déplacés lancent un cri d'alarme aux personnes de bonne volonté de leur venir à l'aide, car leurs maisons ont été détruites et brûlées par les assaillants. Ils ont perdu leurs AME (articles ménagers essentiels) et cette situation a accru leur vulnérabilité.

Selon le rapport de la mission conjointe des Humanitaires, effectuée du 1er au 3 septembre 2022 dans cette zone, à laquelle Caritas Congo

Asbl a pris part, la majorité des déplacés sont principalement installés dans des familles d'accueil et des centres collectifs (églises, écoles). Ils sont exposés à de différentes maladies. Certains d'entre eux se seraient aussi réfugiés en République du Congo voisin.

Pour mémoire, ce conflit est causé, au départ, par un désaccord sur les redevances coutumières, notamment sur le montant de la redevance à verser aux autorités locales Teke par les non originaires, c'est-à-dire les Yaka. Mais, ceux-ci ont accusé les Teke de leur imposer le renouvellement après 5 ans, des contrats de vente des espaces forestiers déjà acquis auprès des autorités locales. Ce que les Teke ne reconnaissent pas. Ils accusent à leur tour les Yaka d'avoir installé des chefs coutumiers en remplacement des autochtones Teke dans certains villages en recourant aux armes.

La Radio Okapi explique que les autorités traditionnelles du Kongo-Central

ont appelé, dimanche 11 septembre, les Teke et Yaka à faire la paix, après des accrochages survenus à Kwamouth (Maï-Ndombe). Elles ont lancé cet appel dans une déclaration faite à Matadi, chef-lieu du Kongo-Central. A l'occasion, le chef coutumier de Matadi, Wello Kuludiyona, a indiqué que ce conflit ethnique entrave le développement dans le territoire de Kwamouth, à l'instar de l'Est du pays.

Par ailleurs, Madame Rita BOLA, Gouverneure du Maï-Ndombe, prône la réconciliation en échangeant avec les représentants de toutes les couches sociales de la région. Elle se dit prête avec son équipe à assister tous les déplacés en situation de détresse.

Pour sa part, le député national élu de la ville de Bandundu, Papy NIANGO, par le canal de la Radio Okapi, appelle à la mobilisation des élites du Grand-Bandundu : « *l'Elite du Bandundu, dans son ensemble, doit être interpellé par cette situation pour qu'à l'unisson à travers les formats que nous pourrons trouver mieux, nous puissions nous retrouver afin de regarder objectivement que faut-il faire pour ne plus enregistrer le désarroi au Kwango, Kwilu ou Maï-Ndombe* ». Il a appelé également les Autorités du pays à avoir plus de vigilance par rapport à ce conflit qui a éclaté à la porte de la capitale.

Josué BOKETSHU (Stagiaire UCC)

RD Congo : L'Eglise catholique intervient dans le conflit Yaka et Teke



Le Cardinal Fridolin Ambongo en visite de réconfort à Kwamouth (Ph. CENCO)

Le territoire de Kwamouth, dans le Sud-ouest de la RD Congo, enregistre des violents affrontements entre les communautés Téké et Yaka depuis plusieurs semaines. Suite à ces conflits, les évêques de Kinshasa et de Kenge sont allés à la rencontre de ces deux communautés afin de trouver des voies de paix. Ils ont appelé à la cessation des combats.

Le dimanche 25 septembre, l'archevêque de Kinshasa, le cardinal Fridolin Ambongo, a présidé une messe dans l'église paroissiale saint Yves, de Kwamouth, à quelque 370 kilomètres de la capitale congolaise, dans la province du Mai-Ndombe. La paroisse relève de la partie rurale du vaste archidiocèse.

L'archevêque a effectué une visite sur les lieux où des massacres ont eu lieu récemment dans le conflit opposant les communautés Yaka et Teke. Il a demandé d'offrir à Dieu, dans la prière, la souffrance des uns et des autres. Il a vu, entendu et touché du doigt la crise qui a détruit l'amour fraternel.

Rien ne doit briser la paix entre les communautés

«*Que recherchons-nous pour briser ainsi la paix?*», a demandé l'archevêque de Kinshasa. Pour le cardinal Fridolin Ambongo, la crise entre les peuples Yaka et Teke est né non seulement de la soif des richesses, mais elle a pour origine le péché, la soif du pouvoir et de l'avoir. Les conflits communautaires naissent lorsqu'on est

préoccupé par «*le souci exagéré des biens pour soi-même, pour sa famille. On ne mesure pas les conséquences des attitudes que nous affichons par rapport aux biens matériels*», a-t-il fait observer.

A Kenge, la recherche des voies de paix avec les chefs coutumiers

Dans le diocèse voisin de Kenge, le lundi 26 septembre, Mgr Jean-Pierre Kwambamba a reçu les principaux chefs coutumiers des peuples Yaka et Teke de son diocèse. Le conflit né dans le territoire de Kwamouth a débordé dans le diocèse de Kenge, qui reçoit de nombreux déplacés dans les villes et les cités comme Bاندundu, Fatundu, Misay et Kenge. Mgr Kwambamba cherche avec les chefs coutumiers des voies de paix, et il plaide pour l'assistance humanitaire en faveur des déplacés. Des violents affrontements entre Teke et Yaka ont fait plusieurs morts et des milliers de déplacés dans le Sud-Ouest de la RD Congo. Certains membres de la communauté Teke craignent que les Yaka, qui vivent avec eux depuis des années, n'accaparent leurs terres et ne les occupent.

Christine Kinghombe - Cité du Vatican et Jean-Baptiste Malenge - Kinshasa (Vatican News)

MAI-NDOMBE : Caritas Inongo remet des kits scolaires à plus de 500 élèves démunis

Plus de 500 élèves démunis des écoles de la ville d'Inongo ont bénéficié des kits scolaires offerts par la Caritas-Développement Inongo. Cette assistance, intervenue à l'occasion de la rentrée scolaire 2022-2023, se veut une manière pour la Caritas Inongo d'appuyer la scolarisation des enfants.

La distribution a eu lieu lundi 12 septembre 2022 dans la ville d'Inongo. Les bénéficiaires de cette aide sont des élèves de six Ecoles Primaires suivantes : EP Molende 1, Molende 2, Sainte Famille, Mpongonzoli, Nong'iboko et Nzale Nkanda.

Cette aide a été motivée par des naufrages intervenus ces derniers mois sur le Lac Mai-Ndombe et ayant laissé plusieurs



enfants orphelins dans la contrée.

Davin Kuya Cellule de Communication Caritas Inongo

ITURI : Caritas Bunia lance le projet en sécurité alimentaire dans le Territoire de Djugu avec l'appui du Fonds Humanitaire en RDC

Mercredi 07 septembre et samedi 10 septembre 2022, les Zones de Santé de Fataki et Lita ont accueilli respectivement les cérémonies de lancement officiel et de présentation des activités du projet : « *Appui d'urgence en sécurité alimentaire et moyens de subsistance pour 2200 ménages victimes des conflits armés en Zones de Santé de LITA et FATAKI dans le Territoire de Djugu, Province de l'Ituri, en RD Congo* ».

Mercredi 07 septembre 2022, dans la salle de réunion de la Radio Communautaire Amani de Djugu et en présence des notables de la cité de Djugu Territoire et de la Zone de Santé de Fataki, l'Administrateur du Territoire Adjoint (ATA) du Territoire de Djugu lançait de manière officielle les activités du projet. Trois jours après, soit le samedi 10 septembre 2022, cette-fois dans la salle paroissiale de la Paroisse Catholique de Lita, Madame la Conseillère du Gouverneur de la Province en charge des Affaires Humanitaires procédait à la présentation du projet aux communautés bénéficiaires de la Zone de Santé de Lita.

Ce projet, dont la durée est de 12 mois et 18 jours, bénéficie de l'appui financier du Fonds Humanitaire en République Démocratique du Congo, dans le cadre de la première allocation standard – mai 2022. Il cible 2200 ménages déplacés et familles d'accueil victimes des conflits armés, se trouvant dans les Zones de Santé de LITA et FATAKI.

A quoi consiste le projet ainsi lancé

Il vient en appui aux activités de relance agricole dans les 9 Aires de Santé qui ont été ciblées, dont Loga, Kparnganza, Katoto, Bahwere et Lita dans la Zone de Santé de Lita ; et Djugu, Pimbo, Jina et Fataki en Zone de Santé de Fataki à travers une distribution d'intrants agricoles, de kits d'outils aratoires, de ration de protection des semences et de plantules d'arbres pour la protection d'environnement à 2.200 ménages.

Caritas y prévoit donc distribuer un paquet de semences des cultures vivrières (maïs, haricot et pomme de terre) et maraîchères à haute valeur économique et nutritionnelle (amarante, feuille de courge, aubergine, choux et oignon) pour relancer la production agricole et les revenus des ménages tout en améliorant leur diversité alimentaire par le semis de produits destinés à l'autoconsommation.

Les 2.200 ménages bénéficiaires directs du projet seront regroupés dans 110 Groupements Solidaires afin de promouvoir la cohabitation pacifique et renforcer la cohésion sociale. Un champ école/pilote sera installé dans chaque groupement solidaire pour faciliter l'assimilation des pratiques (ou techniques) culturelles.

Par ailleurs, pour la protection de semences, il est prévu une distribution de ration qui sera faite en 2 cycles correspondant aux périodes de corvée agricole. Cette distribution se fera soit à travers la modalité cash ou distribution directe des rations alimentaires, soit à travers la modalité foire. Une étude du marché conduite au préalable fixera sur le choix de modalité la plus appropriée. Chaque ménage recevra une somme de 45\$ pour la protection de semences maraîchères et 25\$ pour la protection de semences vivrières.

Toujours dans le cadre de ce projet, il est également prévu des encadrements techniques et formations rapides sur la production agricole d'urgence. Des plai-

doyers seront menés auprès des instances compétentes en complémentarité avec les acteurs de protection pour faciliter l'accès à la terre aux ménages déplacés et pour l'installation des champs écoles/pilotes.

L'action du projet sera également accompagnée des activités de promotion de l'environnement, entre autres, sensibilisation des communautés bénéficiaires sur l'importance des arbres dans la pratique agricole, l'installation de pépinières d'arbres, la distribution et plantation d'arbres fruitiers et essences à croissance rapide aux Institutions publiques de l'Etat (Ecoles, Hôpitaux, Centres de Santé, Marchés, Bureaux Administratifs, Terrains de football, etc.) et à 2200 ménages bénéficiaires.

« *Je suis particulièrement heureux d'être témoin du lancement de ce projet dont les activités permettront à 2200 ménages d'accéder à la terre, de produire leur propre consommation, obtenir rapidement un revenu complémentaire et entamer les autres besoins vitaux du ménage pour se lancer sur la voie de l'autonomie et de la stabilité* », a relevé le Révérend Abbé Justin ZANAMUZI, Directeur de la Caritas Bunia dans son mot de circonstance.

« *Ce projet en sécurité alimentaire entre dans la même vision du Chef de l'Etat de la RD Congo, Mr Félix-Antoine TSHISEKEDI, (...) qui, durant son mandat, vise le bien-être de la population de la République Démocratique du Congo [...]. Nous remercions aussi Caritas Bunia pour avoir pris cette initiative en pensant surtout à la population du Territoire de Djugu et dans les mêmes occasions, nous remercions aussi le Bailleurs de fonds qui, du jour au jour, met des moyens afin que ce projet puisse réussir* », a déclaré le Commissaire Supérieur, Rufin MAPELA, ATA de Djugu, avant de demander aux acteurs et bénéficiaires de s'approprier ce projet afin que le résultat soit meilleur.

Aimé Lopa



Différentes parties prenantes au projet

NORD-KIVU : Remise officielle de trois pavillons à l'HGR Kirotshe par la Caritas Goma

Il s'agit de trois pavillons dont celui de la pédiatrie, du bloc opératoire et maternités réhabilité à l'hôpital général de référence de Kirotshe en territoire de Masisi grâce à l'appui financier de la Coopération suisse (DDC) via Caritas Congo Asbl et son partenaire d'exécution Caritas Goma. Une activité qui rentre dans le cadre du Projet Intégré Nutrition et Santé (PINS) dans les Zones de Santé de Kirotshe.

C'est Mgr Willy Ngumbi, Evêque du diocèse de Goma, et Prisca Kakule, Coordinatrice des experts près le Conseiller du Gouverneur en charge de la Santé, représentant l'Autorité provinciale empêchée, qui ont coupé le ruban symbolique donnant ainsi accès au Personnel dans les différents pavillons réhabilités par la Caritas Goma.

Devant les Autorités politico-administratives, les partenaires et le corps médical, le prélat catholique a félicité la collaboration entre la Caritas Goma et la Caritas Congo Asbl. « Une collaboration qui sauve des vies », a-t-il dit avant de rappeler combien ce geste vient contribuer aux efforts du Gouvernement congolais dans la lutte contre la malnutrition en province du Nord-Kivu : « L'hôpital de Kirotshe est une mère qui a sauvé et qui continue à sauver des vies humaines depuis de longues années. Chers médecins et infirmiers, le monde voit tous les biens que vous faites, car même épuisés, vous continuez à vous engager avec professionnalisme et abnégation auprès des malades. Soyez ici rassurés de notre accompagnement dans tout ce que vous faites au service des malades et que le Seigneur bénisse votre engagement », a déclaré Mgr Willy Ngumbi devant l'assemblée.

Pour le Médecin Directeur Salomon Mwishu, ces pavillons viennent résoudre tant soit peu les difficultés combien multiples auxquelles se bute encore l'HGR Kirotshe. Avec 18 lits et matelas reçus, le Médecin Directeur est serein que les patients se verront dans les meilleures conditions d'hospitalisation. Aussi, a-t-il souligné, depuis l'exécution du projet PINS une réduction de la mortalité infantile s'observe dans l'HGR et dans la communauté grâce aux efforts des



Vue partielle de la Maternité réhabilitée du HGR de Kirotshe

agents de la santé : « Avec les sensibilisations qui se font dans la cité par les agents de la santé, la mortalité infantile liée à la malnutrition est passée de 7% à 0,29% des cas de décès. Avec les équipements que nous avons réceptionnés aujourd'hui ainsi que les intrants, j'ose croire que nous maîtriserons petit à petit la situation ».

Intervenant à son tour, Dr Jean Munongo, Coordonnateur National du Service de Promotion de Santé de la Caritas Congo Asbl, a relevé que « la Zone de Santé de Kirotshe a été donc ciblée par ce projet avec la Caritas-Développement Goma (CADEGO) comme partenaire de mise en oeuvre. Nous voulons, ici, présenter nos sincères félicitations à la CADEGO pour la travail abattu professionnellement dans la réalisation de toutes les activités du PINS, dont la réhabilitation des pavillons de la Maternité et du bloc opératoire de l'HGR Kirotshe. Nous sommes donc heureux et satisfait de voir le travail bien fait par la CADEGO, et cela renforce notre Réseau Caritas, notre image et notre renommée dans la lutte contre la pauvreté que prônent nos Pères les Evêques ».

Débuté depuis 2021, le projet PINS se bat tant bien que mal à réduire le niveau de la malnutrition dans différentes Aires de Santé ainsi que dans la communauté environnante grâce aux sensibilisations des agents terrain de la Caritas Goma sur la nécessité de consommer des aliments riches en 4 étoiles.

Grace audit projet, l'on compte aujourd'hui 2000 bénéficiaires qui ont adhéré à la mutuelle de santé, dont les femmes enceintes et allaitantes ainsi que les enfants de moins de 59 mois qui reçoivent les soins. La dotation en médicaments dans les 7 formations sanitaires, la dotation des outils de reporting ainsi que la distribution des semences et outils aratoires pour la mise en place des champs communautaires dans chaque Aire de Santé, sont l'œuvre du projet.

**Lydie Waridi Kone - Cellule de Communication/
Caritas Goma**



Coupure du ruban symbolique

SANKURU : Mgr Djomo bénit et inaugure le bloc opératoire des Cliniques de l'Université Notre Dame de Tshumbe

S.E. Mgr Nicolas Djomo, Administrateur Apostolique du Diocèse de Tshumbe dans la Province du Sakuru, a béni vendredi 29 juillet 2022 le pavillon du bloc opératoire des Cliniques de l'Université Notre Dame de Tshumbe, à la grande satisfaction du Comité de gestion de cette Alma mater, du Personnel tant académique qu'administratif, du Personnel ouvrier et des étudiants.

Cette cérémonie a connu quelques moments forts : l'adresse de S. E. Mgr. Nicolas expliquant l'origine du financement, la présentation de l'ouvrage par le représentant légal du Groupe de Construction d'aménagement multiple (CAM en sigle), l'Ingénieur OKONGO Okis ; la remise des clefs du pavillon au Secrétaire Général Administratif, représentant la Révérende Sœur Prof. WALO Rebecca, recteur de l'UNITSHU ; la coupure du ruban, la cérémonie de bénédiction, deux allocutions et la photo de famille immortalisant l'évènement.

Dans son adresse, S. E. Mgr. Nicolas DJOMO, Grand chancelier de l'Université Notre Dame de Tshumbe, s'appesantissant sur la Parole de Dieu (Mt 4, 23-25), a invité toute la communauté universitaire à prier pour le bienfaiteur don't la contribution a permis la construction de ce splendide ouvrage : « Nous sommes rassemblés ici, précisait-il, pour bénir le bloc opératoire des Cliniques de l'Université Notre Dame de Tshumbe. Nous l'avons fait pour le premier pavillon. Il convient de rappeler très brièvement de quoi est-il réellement question. Notre Seigneur Jésus-Christ avait assigné à ses disciples la mission de s'occuper des malades, de guérir les malades. C'est pour cela que l'Eglise, depuis le début, pour respecter le commandement du Seigneur, s'occupe des malades

par la construction des hôpitaux et de différents services. Et lorsque l'Eglise prit l'initiative de construire, pour la première fois, ce qu'on a commencé à appeler l'Université, elle a inclus dans celle-ci la faculté de médecine, pour pouvoir s'occuper des malades et former des jeunes médecins investis de la mission de s'occuper à leur tour des malades. Aujourd'hui, il s'agit de rendre grâce au Seigneur parce que nous avons obtenu un instrument pour soigner les malades et un lieu pour former nos futurs médecins. En le faisant, nous accomplissons un commandement divin. Et pour y arriver, il faut qu'il y ait des croyants qui ont entendu cette parole et qui puisse aider à construire l'Eglise, à construire une clinique universitaire où l'on soigne des malades et où l'on forme des étudiants. Si nous avons aujourd'hui ce bâtiment c'est qu'il y a eu quelque part des donateurs... C'est un bienfaiteur Américain, qui, au nom de sa foi en Jésus-Christ, sachant que le Seigneur avait demandé à ses fidèles de s'occuper des malades, a accepté de se priver de son argent pour que nous puissions construire ce bloc opératoire. Je demande à chacun de vous de prier pour cet homme et pour tous les autres bienfaiteurs qui nous viennent toujours en aide. Voilà, concluait-il, un nouveau bâtiment que nous donnons à l'Université, fruit de la charité chrétienne. J'exhorte chacun de vous à en prendre soin. Je demande à chacun de vous de se montrer digne de ce qui vous est donné aujourd'hui ».

Prenant la parole pour expliquer l'ouvrage réalisé, l'Ingénieur Okis OKONGO a remercié le Seigneur pour la protection assurée durant le déroulement des travaux de construction. Il a remercié également le donateur Américain pour sa foi et son immense générosité. Il a remercié enfin S. E. Mgr. Nico-

las DJOMO pour la confiance placée au Groupe CAM. Il a terminé son propos en expliquant la capacité et la durée de vie de l'ouvrage : « Concernant notre projet, de dimension 26 mètres sur 14, porté aujourd'hui à son achèvement, a-t-il précisé, nous avons un total de 14 pièces : 4 bureaux pour les médecins, 2 pièces jumelles d'opération, 2 pièces d'anesthésie, 1 pièce de stérilisation, 1 pièce pour la pharmacie, 2 sanitaires pour les infirmiers de garde, 1 pièce de dépôt des matériels, 1 pièce pour la réception et terrasse d'attente. Toutes ces pièces, a-t-il poursuivi, sont reliées par deux grands couloirs en forme d'une croix. Ce bloc opératoire dispose de trois entrées : du côté Ouest, il y a l'entrée des cas d'urgence ; du côté Est, il y a l'entrée principale ; du côté Sud, il y a l'entrée de secours. Quant à la durée de vie, il sied de souligner que ce bâtiment peut aller au-delà d'un siècle ».

Avant la prise des photos de famille ayant clôturé la cérémonie, l'assistance a eu à écouter deux allocutions prononcées respectivement par Louis KABUNDJI, médecin chef de staff des Cliniques universitaires et par le Professeur Gaston AKAYA, Secrétaire Général Administratif de l'UNITSHU. Il sied de signaler que l'Université Notre Dame de Tshumbe est une université privée prise en charge par le trésor public en République Démocratique du Congo et confiée à la sollicitude maternelle de l'Église particulière de Tshumbe. Elle compte aussi la Médecine parmi ses Facultés. Sa toute première promotion de lauréats avait été honorée par une collation de grades académiques samedi, 30 juillet 2016.

Abbé Michaël SHOSONGO, Secrétaire-chancelier

et chargé de communication du diocèse de Tshumbe

SUD-KIVU: Caritas et l'UNICEF de nouveau ensemble contre la malnutrition aiguë sévère dans les Zones de Santé de Kalehe, Katana, Miti-Murhesa et Nyangezi

La seconde phase de la prise en charge de la malnutrition aiguë sévère dans les Zones de Santé de Kalehe, Katana, Miti-Murhesa et Nyangezi vient de démarrer en ce mois de septembre 2022. Les enfants mal nourris aigus sévères de ces trois Zones de Santé en sont les bénéficiaires.

La particularité de ce projet, porté par l'UNICEF, par rapport à la vision du bailleur des fonds USAID, est de mettre un accent sur la gestion des intrants nutritionnels. En fait, la prise en charge de ces enfants se fait à l'aide des Aliments Thérapeutiques Prêts à l'Emploi (ATPE).

Mais, un constat amer s'observe sur le terrain : quelques fois, ces aliments sont détournés ou consommés par des personnes non éligibles. Et pourtant, une personne non at-

teinte de la malnutrition aiguë sévère qui prend ces ATPE risque de développer des maladies telles que le diabète ou des maladies métaboliques.

Selon le Coordonnateur dudit projet à la Caritas Congo Asbl, Dr Amédée Yambi, le choix de ces trois Zones de Santé est justifié par la prévalence, c'est-à-dire que ces zones de santé ont manifesté un taux élevé des enfants mal nourris.

Il a indiqué que cette phase est la continuité de la première, et que chacune s'étend sur sept mois.

« Les années antérieures, nous confiions le dépistage des enfants mal nourris aux Relais Communautaires. Mais, cette fois-ci, l'UNICEF a introduit un mécanisme dénommé le PB famille (PB : périmètre brachiale). On apprend aux différents chefs



Une bénéficiaire directe de la campagne (venue de la Zone de Santé de Jiba)/Photo Aimé Lopa/ Caritas Bunia

de ménages comment mesurer le périmètre du bras d'un enfant pour savoir s'il est atteint de la malnutrition. Voilà pourquoi aujourd'hui, le nombre de dépistés est devenu élevé », a révélé Dr Amédée Yambi.

Josué BOKETSHU
(Stagiaire UCC)

TANGANYIKA : 18 enquêteurs et superviseurs formés par Caritas Congo Asbl sur le Suivi Post-distribution des Moustiquaires (PDM) à Kongolo

Une formation sur les enquêtes Post Distribution des Moustiquaires (PDM) a été organisée à Kongolo du 28 au 29 juin 22 à laquelle ont pris part 18 enquêteurs, dont 7 filles. Elle s'inscrit dans le cadre du projet Suivi post-distribution (PDM) pour la campagne RDC 2019 Tanganyika, DRC, exécuté par la Caritas Congo Asbl. Docteur John SALUMU et Mr Arnold MULENDA, respectivement Coordonnateur Terrain et Chargé de la Base des Données à la Caritas Congo Asbl, ont été les Facilitateurs de cette formation.

Après ces 2 jours de formation théorique et pratique, les enquêteurs et leurs superviseurs se sont déployés sur terrain vendredi 1er juillet 2022 pour un test pilote.

Pour rappel, ces enquêtes cadrent avec la lutte contre le paludisme en RDC, plus précisément pour le suivi post distribution de la campagne de masse des MIILD qui s'est déroulée dans la province du Tanganyika en décembre 2020 - janvier 2021. Au cours de cette campagne, 1 992 623 Moustiquaires Imprégnées d'insecticides à Longue Durée d'Action (MIILD) ont été distribuées à 713 851 ménages. Ce suivi post-distribution se déroulera en trois phases : PDM 9, PDM 18 et PDM 27, respectivement 9 mois, 18 et 27 mois après la campagne.

Il s'agira premièrement de vérifier la présence, l'utilisation et l'état des moustiquaires disponibles. Deuxièmement, il s'agira de rappeler et d'encourager les com-

munautés à utiliser les moustiquaires qu'elles ont reçues lors de la dernière campagne de distribution.

Cette enquête cible 10 708 ménages (pour les 1,5% de 713 851 ménages) et de 535 ménages (pour les 5% de 10 708 ménages) dans les 11 ZS de la province du Tanganyika.

Cette activité est conforme au plan stratégique du Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) et vise à s'assurer que le PNLP et ses partenaires d'exécution effectuent le dénombrement et la distribution selon les procédures convenues entre le PNLP et AMF.

Crispin NAWAJ
Cellule de communication
Caritas Dév. Kongolo

SUD-KIVU : Des individus et groupes vulnérables résistent au recrutement pour l'esclavage moderne grâce à la Caritas

Des individus et des groupes vulnérables résistent au recrutement pour l'esclavage moderne. Par ailleurs, les femmes vulnérables et les filles adultes sont engagées dans des activités génératrices de revenus durables en tant qu'alternative viable à l'exploitation. Ce sont là les principaux progrès réalisés par le projet de « Protection et alternatives durables contre l'esclavage moderne dans l'Est de la RD. Congo », PADEMO en sigle, au cours du 1er semestre 2022.



Remise de kits AGR aux femmes vulnérables formées par Caritas

Financé par NORAD, à travers la Caritas Norvège, le PADEMO cible 1.200 personnes vulnérables du Territoire de Mwenga dans le Sud-Kivu, dont les enfants de 8 à 11 ans qui sont victimes ou risquent d'être recrutés de force dans les pires formes de travail des enfants, les femmes et les jeunes filles marginalisées, victimes d'abus ou risquant de tomber dans des conditions de travail abusives dans l'industrie minière et ses alentours.

Le rapport semestriel du PADEMO, couvrant les activités du 1er janvier au 30 juin 2022, indique, d'une part, que les filles et les garçons vulnérables (âgés de 8 à 11 ans) sont réintégrés à l'école grâce à des cours de rattrapage. Ils bénéficient également des activités durables et

génératrices de revenus pour leurs familles comme alternative viable à l'exploitation.

Pour atteindre les groupes cibles du projet, une mission d'identification des bénéficiaires (filles et garçons de 8 à 11 ans et les femmes vulnérables) a été organisée dans les différents axes du projet, dont Kadubo-Kasika-Kalambi dans la Chefferie de Lwindi, Kibumba-Kakulu-Kibanda, dans la Chefferie de Basile et Wamuzimukalumba-Kamituga-Mitobo dans la Chefferie de Wamuzimu.

Il sied de souligner que le PADEMO mutualise les efforts avec un autre projet financé par les mêmes bailleurs. Il s'agit du Programme d'Accès à l'éducation et de lutte contre le travail des jeunes dans les mines à



Cette bénéficiaire a reçu un kit pour ouverture d'une cabine téléphonique

Mwenga (Sud-Kivu) et à Wamba (Haut-Uélé), projet OD. En fait, le PADEMO avait recruté les jeunes travaillant dans les différents Réseaux Communautaires pour la Protection de l'enfant, initiés par le projet OD dans le territoire de Mwenga.

D'autre part, une formation professionnelle des femmes et filles vulnérables a été organisée sur les filières des activités génératrices de revenus. Ainsi, 390 filles et femmes vulnérables ont été formées sur les filières entre avril et mai 2022. Cette activité a connu deux temps forts : formation de 341 filles et femmes vulnérables à Kamituga – Mwenga et Kasika, ainsi que 49 filles et femmes vulnérables à Mutobo.

Pour rappel, le PADEMO est mis en œuvre conjointement par la Caritas Congo Asbl, la Caritas-Développement Uvira et Croisade Humanitaire, sous l'accompagnement technique de la Caritas Congo Asbl, appuyé par la Caritas Norvège.

Guy-Marin Kamandji & Josué BOKETSHU (Stagiaire)

KONGO CENTRAL : le Diocèse de Boma continue à être appuyé par MISEREOR dans le domaine de la Santé

Le Diocèse de Boma, dans la Province du Kongo Central, est appuyé depuis des années par l'organisme allemand MISEREOR. C'est un partenaire fiable pour son accompagnement dans le domaine de la Santé, à travers le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) de Boma. Au cours du 3^{ème} trimestre passé 2022, plusieurs activités ont été réalisées grâce à cet appui financier de MISEREOR. Il a touché à la fois le recrutement, l'accompagnement, la formation, l'amélioration des conditions de service que la prise en charge des indigents.

Ainsi, grâce à Misereor, le BDOM Boma a poursuivi le suivi et l'accompagnement de toutes les Formations Sanitaires Catholiques (FOSACA) du Diocèse. A ce propos, il y a lieu de citer l'organisation par le BDOM Boma d'un test vendredi 09 septembre 2022 pour le recrutement d'un(e) technicien(ne) de labo; un(e) infirmier(re) et une femme sage pour le compte de CMMEDIBO à LUKULA. Au total de 12 candidatures ont été enregistrées et leurs dossiers ont été réceptionnés et analysés. C'était sous la supervision du Chef du Personnel de tous les agents du Diocèse de Boma, Monsieur Denis Tsumbu. Les douze candidats ont participé à un test écrit, pratique et à une interview.

Accompagnement des Formations sanitaires

Par ailleurs, chaque trimestre, le Coordinateur Médical ainsi que son superviseur font une tournée à travers le diocèse dans le cadre d'accompagnement de toutes les FOSACA, avec comme objectif la mise en œuvre effective d'actions d'amélioration et/ou de correction des faiblesses. Ainsi, pour le trimestre passé, cette équipe a bel et bien rempli sa mission d'accompagnement dans trois territoires ci-dessous: Territoire de Tshela (Centre Médical Saint Raphaël, Hôpital Général de Référence de Kizu, Centre de Santé

de Référence de Nganda Tsundi, Hôpital Général de Référence de Kuimba, Centre de Santé Saint Vincent de Paul, Centre de Santé de Kiyela, Centre de Santé Mama LIDI; Centre de Santé de Dibindu et le Centre de Santé de Phuka); Territoire de Muanda (Centre de Santé de KaiTshiniona, Hôpital Général de Référence de Muanda et le Centre de Santé de Référence 3 Mages); Territoire de Lukula (Centre de Santé de Référence la visitation, Centre de Santé de Kungu Mbambi, Centre de Santé de Référence Mbaka Khose, Centre de Santé de Mvuangu, Centre de Santé de Nsioni et l'Hôpital Général de Référence de KANGU).

A l'issue de leur mission d'accompagnement, plusieurs problèmes ont été identifiés par rapport aux personnels affectés à la gestion des médicaments; nécessitant une formation appropriée. La période allant du 22 au 30 juillet 2022 avait alors été réservée à la formation des prestataires sur la gestion des médicaments dans les Formations Sanitaires Catholiques/Boma.

Par ailleurs, l'amélioration des conditions de travail a vu deux fournisseurs retenus à l'issue de trois appels d'offres, signés par Monseigneur l'Evêque José Claude Mbimbi Mbamba, publiés (par voie d'affichage) à travers la ville de Boma et Moanda: la S.D.G. SARL pour la réhabilitation du Dépôt Pharmaceutique de l'Hôpital Général de Référence de Muanda; et TBL CONSTRUCTION pour les travaux de continuité de la Maternité de la Polyclinique Diocésaine de Secours (ex MABAKU) à Boma et ceux de la Réhabilitation du Bâtiment du Centre Médical Maman Lydie à Tshela.

Prise en charge sanitaire pour 327 personnes indigentes

Toujours avec MISEREOR, le BDOM Boma organise une prise en charge sanitaire des personnes indigentes pendant toute une année, avec le suivi et l'accompagnement aussi des responsables des paroisses. L'heure est à l'étude, l'analyse et la



Vue partielle du Personnel du BDOM Boma

finalisation des listes transmises par ces responsables des paroisses. Toute personne, remplissant les critères ci-dessous, toute tendance confondue, bénéficie de cette prise en charge sanitaire: Enfant mineur vivant avec un tuteur malade chronique démuné; Adulte malade chronique et démuné dont le degré d'indigence est reconnu par la communauté; Enfant mineur vivant avec un tuteur du 3^{ème} âge et privé de soutien extérieur; Malade mental toute catégorie (fou, débile mental, déprimé et cas similaire); Enfant mineur malade chronique issu d'un ménage reconnu démuné; Veuve démunie avec des enfants mineurs de 0 à 18 ans habitant sous le ménage au moment de l'identification; Mineur chef de ménage (fille-mère abandonnée, enfant orphelin chef de ménage, enfants sans tuteur séparés de leurs parents); Femme victime des violences sexuelles avec preuves attestées.

« Actuellement, nous avons un total de 327 personnes (Paroisse Saint Sacrement : 78; Paroisse Mbotama: 56; Paroisse Christ-Roi : 20 ; Paroisse Isidore BAKANZA: 68 ; Paroisse Notre Dame de l'Assomption :9 ; Paroisse Bon Pasteur : 61; Paroisse Saint Charles LUANGA : 35). Pour finir, nous continuons à féliciter et encourager notre partenaire de longue date qu'est Misereor pour son implication financière totale pour les différentes réalisations à travers notre Diocèse », a souligné le Docteur Roger Lukelo Menga, le Coordinateur Médical/ Projet Misereor.

Alexandre MBUKALA MUILA
Communicateur Caritas-
Développement Boma

ASIMA
ZANO
IGOLO

